

# Une brigade défend l'égalité au collège Mozin

Au collège Charles-Mozin, à Trouville-sur-Mer, une brigade anti-stéréotypes a été mise en place. Les élèves travaillent sur différentes actions avec l'intention de casser les préjugés.

Pourquoi ? Comment ?

En décembre 2023, un appel à candidature a été lancé auprès des élèves du collège Charles-Mozin à Trouville-sur-Mer afin de former une brigade anti-stéréotypes. Constituée depuis janvier, les premières actions de la brigade seront visibles avant la fin de l'année.

Quel est le constat ?

« **Nous nous appuyons sur des indicateurs qui prouvent que nous avons des garçons, comme dans tous les collèges, qui sont un peu plus sujets à la sanction et des filles qui vont souvent être dans l'évitement** », observe Leticia Demimuid, principale adjointe au collège Charles-Mozin. L'établissement cherche à tendre vers « **une approche différenciée de l'accompagnement des jeunes notamment dans la persévérance scolaire et le travail sur l'ambition. Il y a un vrai travail à faire sur la confiance en soi, l'estime de soi.** »

Elle raconte que, dans une cour, il est intéressant d'observer l'occupation de l'espace par les élèves. « **Les garçons vont occuper l'espace central en pratiquant un jeu de balle pendant que les filles auront tendance à être plutôt aux abords à discuter ou à observer.** » La direction a monté un dossier de financement pour réaménager les espaces.

Mais surtout, de manière plus globale, l'établissement est dans une démarche de labellisation sur l'égalité fille-garçon. Une commission va statuer courant mars.

Qu'est-ce que cette labellisation fille-garçon ?

Elle rappelle l'engagement de l'établissement en ce sens. Dans ce cadre, le collège a nommé une référente sur le sujet qui est Charlotte Roger, professeure d'histoire. Elle s'est chargée de recruter

une dizaine d'élèves pour former la brigade anti-stéréotypes. « **C'est surtout sur le niveau des 4<sup>e</sup> que ça a fonctionné.** » Les élèves devaient postuler en répondant à un questionnaire qui faisait office de lettre de motivation. C'était l'occasion d'entamer la réflexion sur le sujet.

La principale adjointe insiste : « **S'intéresser à l'égalité fille-garçon, ce n'est pas au détriment des garçons.** »

Par ailleurs, l'établissement va organiser une exposition, des temps de jeux, des sorties au théâtre, et bien d'autres, toujours sur cette thématique.

À quoi sert la brigade anti-stéréotypes ?

Elle est mobilisée pour mener à bien des projets. Les élèves sont en train de tourner une capsule vidéo pour expliquer la démarche du collège. Elle sera divisée en trois parties. « **D'abord avec un temps où la référente et moi, expliquons le processus de labellisation** », puis un temps avec les personnels et à la fin ce sont les élèves qui prendront la parole.

En quoi les stéréotypes jouent sur l'orientation scolaire ?

La directrice adjointe déplore que les enfants « **ne s'autorisent pas à rêver grand** » et restent souvent dans les métiers qu'ils rencontrent dans leur vie personnelle. Les métiers du service sont donc présents dans les volontés d'orientation des jeunes de Charles-Mozin. Ainsi, l'établissement essaie d'exposer le champ des possibles et de faire connaître, entre autres, les métiers de l'industrie. « **Nous faisons venir des intervenants extérieurs.** »

Elle remarque que chez les garçons les orientations sont souvent « **très genrées à vouloir faire de la mécanique ou de la carrosserie** ».

Comment casser ces choix marqués dans l'orientation ?

La brigade organise un forum des métiers, le 19 avril. Il aura, entre autres, pour objectif de montrer « **qu'il y a sur notre territoire des hommes et des femmes qui travaillent dans des domaines professionnels où on ne les attend pas. On peut être un homme sage-femme ou une femme mécanicienne** ». La directrice adjointe rappelle qu'elle est toujours à la recherche d'entreprises pour compléter ce forum.

La brigade anti-stéréotypes est en train de réfléchir à un slogan et un logo à floquer sur des t-shirts pour le forum. Il est également prévu que le collège participe à la semaine des métiers qui aura lieu au Pom's en octobre pour parler de leur forum et des stéréotypes.

## Comment combattre les stéréotypes filles-garçons avant et après le collège ?

La directrice adjointe assure que la « **Cité scolaire s'engage aussi dans ce processus de labellisation. De notre côté, nous essayons d'engager nos écoles de secteur pour qu'elles soient aussi dans cette démarche** ». De quoi permettre une continuité de la maternelle jusqu'au bac.

Marie-Axelle RICHARD.



Leticia Demimuid, principale adjointe et Charlotte Roger, professeure d'histoire-géographie, référente pour la brigade anti-stéréotypes. Ouest-France